

LE LANDERON

Une pièce atypique jouée par Atrac



ATRAC Avec «Le rendez-vous de Senlis», la troupe est sortie des sentiers battus. (DAVID MARCHON)

Depuis 25 ans, la troupe de théâtre amateur Atrac joue au château du Landeron. Cette année, la troupe n'a pas hésité à sortir des sentiers battus en présentant une pièce atypique, pleine de rebondissements et d'humour noir, «Le rendez-vous de Senlis» (1937).

L'écrivain et dramaturge français Jean Anouilh y conte l'histoire de Georges (Didier Piaget), un jeune homme qui propose un rendez-vous à la belle Isabelle (Maurane Ruedin), étudiante à Paris, dans la maison de ses parents en banlieue parisienne. Ils se sont rencontrés au Louvre, ont passé quelque temps ensemble à flâner dans les rues jusqu'au jour où la jeune fille doit retourner dans sa famille, dernière occasion pour Georges de la présenter à ses parents...

Il y a là tous les ingrédients pour le début d'une idylle. Oui, mais voilà, lorsqu'on parle de Jean Anouilh, on peut s'attendre à une intrigue plus profonde et peut-être basée sur le mensonge.

Georges aurait-il menti à Isabelle, se serait-il créé un personnage rien que pour lui plaire? Mais alors pourquoi une telle mise en scène?

«Cette pièce est fascinante!» s'enthousiasme Nicolas Harsch, qui campe Robert, le meilleur ami (ou ennemi?) de Georges. «Elle se base beau-

coup sur le texte, il ne faut pas de grands décors ni d'artifices particuliers.»

Mais si l'on rechigne parfois à entendre un long discours, les monologues enflammés de Robert et ceux, soucieux, de Georges, sont joués à la perfection. Les onze acteurs tiennent le public en haleine durant presque deux heures où l'on ne peut s'empêcher de retenir son souffle.

«On s'y croirait!» s'exclame un spectateur à l'entracte. «Je suis arrivé un peu en retard, mais j'ai été immédiatement captivé, j'ai vraiment hâte de découvrir la suite.» Mais si la salle était presque pleine, la pièce ne fait pourtant pas l'unanimité.

«C'est vrai que, généralement, les troupes amateurs proposent plus facilement des classiques comiques ou tragiques», reprend Nicolas Harsch. «Le spectateur néophyte qui se rend au théâtre une fois par année va sûrement préférer voir un classique. Mais la troupe voulait vraiment faire quelque chose de différent.»

Le public est donc averti, «Le rendez-vous de Senlis» n'est pas une pièce des plus classiques. /jeb

Huit représentations sont agendées jusqu'à la fin du mois de mars. Plus d'informations sur www.atrac.ch.